

Adoration du saint Sacrement - Troisième semaine de Carême

Ô Jésus Sauveur,
cœur brûlant d'amour,
Nous te bénissons,
toi la source de vie !
Gloire à Toi, Seigneur,
De ton sein jaillit le fleuve d'eau vive.

1. Tu as pris nos pauvretés ;
Fils de Dieu, tu t'es livré.
Si nous mourons avec toi,
Avec toi nous vivrons !
2. Sur la croix tu as versé



L'eau et le sang du salut.
« Qui boira l'eau de la vie
N'aura plus jamais soif. »

3. Tu es l'agneau immolé
Crucifié pour nos péchés.
De ton cœur blessé jaillit
Ton amour infini.

4. Venez tous vous qui peinez,
Moi je vous soulagerai.
Demeurez en mon amour,
Vous trouverez la paix.

Evangile selon saint Luc 1, 26-38

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.



Bienheureuse, Marie, toi qui a cru ! Que Marie nous aide à accueillir d'un cœur simple l'annonce de l'Amour de Dieu, à y croire, malgré les doutes que la société et notre propre esprit murmurent à notre cœur. Ne craignons pas. Et si ces difficultés demeurent, nous prions pour progresser dans la foi, malgré elles ou plutôt grâce à elles, car c'est là que se prouvent notre confiance, notre fidélité (saint Jean Paul II, 29 octobre 1978)

Silence



L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

« Je t'ai appelé par ton nom » (Is 43, 1). La première raison de ne pas avoir peur, c'est précisément le fait que Dieu nous appelle *par notre nom*. L'ange, messenger de Dieu, a appelé Marie par son nom. Donner des noms, c'est le propre de Dieu. Dans l'œuvre de la création, il appelle chaque créature à l'existence par son nom. Derrière le nom, il y a une identité, ce qui est unique dans chaque chose, dans chaque personne, cette intime essence que Dieu seul connaît jusqu'au fond. Cette prérogative divine a été ensuite partagée avec l'homme, auquel Dieu a concédé de donner un nom aux animaux, aux oiseaux et aussi à ses propres enfants (Gn 2, 19-21 ; 4, 1)...

Quand il appelle une personne par son nom, Dieu lui révèle en même temps sa *vocation*, son projet de sainteté et de bien, par lequel cette personne deviendra un don pour les autres et qui la rendra unique. Et de même quand le Seigneur veut élargir les horizons d'une vie, il choisit de donner à la personne appelée *un nouveau nom*, comme il le fait avec Simon, en l'appelant "Pierre". De là est né l'usage de prendre un nouveau nom quand on entre dans un ordre religieux, pour indiquer une nouvelle identité et une nouvelle mission. En tant personnel et unique, l'appel divin exige de nous le courage de nous défaire de la pression des lieux communs conduisant au mimétisme, afin que notre vie soit vraiment un don original et unique pour Dieu, pour l'Église et pour les autres.

Chers jeunes, être appelés par notre nom est donc un signe de notre grande dignité aux yeux de Dieu, de sa prédilection pour nous. Et Dieu appelle chacun de vous par son nom. Vous êtes le "tu" de Dieu, précieux à ses yeux, dignes d'estime et aimés (Is 43, 4). Accueillez avec joie ce dialogue que Dieu vous propose, cet appel qu'il vous adresse en vous appelant par votre nom. (Pape François, message pour les JMJ de Panama 2019, 11 février 2018)

Silence

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoique tu fasses, je te remercie,
je suis prêt à tout, j'accepte tout,

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,

Car tu es mon Père, je me confie en toi !

Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains, je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.



Quand nous nous ouvrons à la grâce de Dieu, l'impossible devient réalité. « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Rm 8, 31). La grâce de Dieu touche l'aujourd'hui de notre vie, vous "saisit" tels que vous êtes, avec toutes vos craintes et vos limites, mais elle révèle aussi les merveilleux plans de Dieu ! Vous jeunes, vous avez besoin de sentir que quelqu'un a vraiment confiance en vous : sachez que le Pape vous fait confiance, que l'Église vous fait confiance ! Et vous, faites confiance à l'Église ! Je vous invite à contempler encore l'amour de Marie : un amour prévenant, dynamique, concret. Un amour rempli d'audace et tout orienté vers le don de soi. Une Église pénétrée de ces qualités mariales sera toujours une Église en sortie, qui va au-delà de ses propres limites et frontières pour faire déborder la grâce reçue. Si nous nous laissons contaminer par l'exemple de Marie, nous vivons concrètement cette charité qui nous pousse à aimer Dieu au-delà de tout et de nous-mêmes, à aimer les personnes avec lesquelles nous partageons la vie quotidienne. Et nous aimerons également celui qui en soi pourrait sembler peu aimable. C'est un amour qui se fait service et dévouement, surtout envers les plus faibles et les plus pauvres, qui transforme nos visages et nous remplit de joie. (idem).



1. Seigneur Jésus, tu es présent dans ton Eucharistie,
Dans cette hostie nous t'adorons et nous te magnifions.
2. Toi qui es Dieu, toi qui es Roi, tu nous as tout donné.
Tu es le Christ, tu es l'Agneau immolé sur la croix.
3. Dans ta passion tu as porté chacun de nos péchés.
Ton sang versé nous a lavés et nous a rachetés.
5. Oui, nous croyons à ta victoire par ta résurrection.
Oui, nous croyons que dans ta gloire à jamais nous vivrons.

Prière

Viens, Seigneur Jésus, viens Emmanuel. Nous t'attendons.

Ne regarde pas nos désordres de vie, mais reconnais la soif de nos cœurs.

Car tu es notre Sauveur qui nous réconcilie avec le Père. Tu nous montres le chemin que nous avons perdu : chemin d'humanité, chemin d'humilité, chemin de charité.

En toi, avec toi et par toi, gloire, honneur et puissance à Dieu le Père, en son Esprit. Amen.

Ô Mère du Sauveur, Marie, Vierge Sainte
En toi Dieu a formé le Fils Bien-Aimé,
Par toi, la Lumière est entrée dans le monde.
Marie, tu es la joie de Dieu
Parmi les enfants des hommes.

3. Nous te saluons, ô Notre Dame !
Tu as enfanté le Roi de l'univers
En toi respandit le Salut,



Intercède pour nous, Épouse bien-aimée !

6. Nous te saluons, humble servante ! Et nous magnifions avec toi le Seigneur, Tu vis à l'ombre de l'Esprit, Intercède pour nous, Marie Vierge bénie